

4ème Dimanche de Pâques A - Jn 10,1-10 « Je suis la porte des brebis »

Avec la porte des brebis, Jésus donne une très belle image de lui-même.

Le reconnaître Bon Pasteur induit une exigence d'accueil forte. Écoutons ce dialogue de Pierre avec ses auditeurs de Judée et ceux résidants à Jérusalem : « *Vous l'avez crucifié* » - « *Que devons-nous faire ?* » (Ac 2). Notre péché est patent. Pour accueillir le Christ, il faut observer ce que cela change dans notre vie, sinon ce n'est que vague intérêt...

La Puissance et la Gloire est le sommet des romans catholiques de Graham Greene (publié en 1940). Il lui fut inspiré par un séjour au Mexique en 1937.

Le roman se déroule au Mexique durant la Guerre des Cristeros qui dura de 1926 à 1929. Depuis 1917, la constitution mexicaine avait réduit l'influence de l'Église catholique. Le conflit sera marqué par une répression sauvage et l'internement de milliers de paysans dans des camps de concentration.

Le clergé mexicain persécuté par le gouvernement révolutionnaire, il ne reste qu'un seul prêtre, dont la tête est mise à prix. Ce prêtre est un pauvre homme qui aime trop l'alcool et qui a fait un enfant à une de ses paroissiennes. Il essaie de fuir mais revient chaque fois qu'un mourant a besoin de lui, « *et même lorsqu'il croit que son secours sera vain, et même lorsqu'il n'ignore pas que c'est d'un guet-apens qu'il s'agit et que celui qui l'appelle l'a déjà trahi, ce prêtre ivrogne, impur, et tremblant devant la mort, donne sa vie sans perdre à aucun moment le sentiment de sa bassesse et de sa honte* » (François Mauriac).

Fusillé dans une petite cour aux murs blancs, il meurt les bras ouverts face au peloton en proclamant « Vive le Christ Roi ».

Dans cette œuvre où se lit la puissance de l'Église qui demeure - car un autre prêtre survient - et la gloire de l'homme vil et trahi qui revit la Passion du Christ, Mauriac disait qu'il retrouvait sa « patrie spirituelle » et que Graham Greene l'introduisait « au cœur d'un mystère familial. »

Jésus dit « *Je suis la Porte* », celle de la Parole proclamée et défendue par le Magistère et la Tradition, en contradiction avec le monde, et qui déjoue les bandits. Il dit aussi « *Je suis le chemin, la vérité, la vie* », c'est pareil ! Je suis votre Pâque, le seul passage pour votre vie ! C'est inacceptable pour la Société et notre mode de vie... Pourtant, Dieu a ressuscité Jésus ; sa Résurrection atteste tout ce qu'il a dit.

Le troupeau suit - l'appel est irrépissable - et s'en va librement au pâturage.

Et nous, quel sera notre choix ?

Il n'y a qu'un seul Bon Pasteur, une seule porte, une seule vérité, c'est le Christ Lui-même. Aide-nous, Seigneur, à faire ce grand passage !

Et en cette journée de prière pour les vocations, suscite dans son peuple, Seigneur, les ministres dont l'Église a besoin pour continuer sa mission : ton ministère de Bon Pasteur.

